

La Sentinelle du Jura

28 mai 1856

(Archives départementales du Jura)

—On écrit de Dole :

« L'inondation a cessé : notre rivière est rentrée dans son lit, et il n'existe plus que çà et là quelques traces de son débordement. Toute constatation faite, les dégâts occasionnés sont moins graves qu'on ne l'appréhendait. Les prairies, qui au sortir de leur submersion, présentaient à l'œil un aspect noirâtre dû aux terres et limons adhérents à l'herbe, ont repris leur bonne condition, lavées qu'elles ont été par les pluies modérées qui ont suivi l'inondation. Les meilleurs juges à cet égard sont persuadés que les foins de cette année resteront encore de très-bonne qualité. Les blés, qui avaient subi une hausse très-brusque et très-marquée, ont fléchi de nouveau dans leur prix, preuve certaine que la récolte réalisera encore la plus grande partie des espérances conçues dans les premiers jours. La vigne enfin, quoique atteinte regrettablement, permet aussi, avec les bons effets des beaux jours où nous entrons, de présager une récolte, même réparatrice des vides laissés par les dernières années. »

© Archives

Départementales du Jura

—On nous écrit de Petit-Noir, 25 mai 1856:

« L'inondation a cessé sans que nous ayons eu de malheurs graves à déplorer. La digue de Longwy a résisté. Les barrages du Petit-Noir n'ont pas été détruits, mais endommagés ; le dommage, qui ne sera bien connu que lorsque les eaux seront tout-à-fait basses, ne pourrait être évalué en chiffres que par un homme de l'art. A Annoire, quarante-deux ménages ont été obligés d'évacuer momentanément leurs habitations.

« Il va sans dire que les prés sont atteints par la rouille, et que toutes les récoltes ont plus ou moins souffert de l'humidité. »